



Tout nouveaux, tout beaux !

Marine Dusigne

ÉDITION. Petite sélection dans le flot des parutions d'avril, c'est à dire demain, avec, entre les mains, un bouquin de rêve pour les fondus du trail

des grands chemins (chez nous, il y en a plein !), un petit bijou d'action pour une grande évasion signée par un raconteur d'histoires invétéré, qui a aussi un sacré coup de crayon, et de quoi saliver avec les desserts savants des plus grands pâtisseries du moment. Le tout prêt à débarquer dans les rayons de nos librairies préférées. Des pavés à déguster !

Marine Dusigne

De quoi rester... baba !

GASTRONOMIE. La gourmandise n'est plus un péché depuis que tous les toqués de la terre envahissent nos téléphones pour corser l'actu de leurs menus censés nous changer les idées et nous ravigoter le plaisir du goût, qui, il faut le dire, n'est pas inné partout. Une aventure que complètent la littérature et ses recettes aligotées de portraits de chefs donnant du relief à nos envies de gastronomie, avoir un bouquin entre les mains, plutôt qu'un clavier et un écran sous le nez, s'avérant nettement plus intime et plaisant. Aujourd'hui, ce sont les Editions de la Martinière qui régaler au rayon dessert, dans ma petite bibli d'inédits, avec le beau livre d'Hélène Luzin "50 gâteaux de grands pâtisseries qu'il faut avoir goûtés une fois dans sa vie". Rien que des morceaux choisis chez des artisans étoilés qui ont enrichi le patrimoine français de ces "Noisette", "Ispahan", "Paris-Brest", "Opéra", "Boréal", "Baba", "Vacherin", "Fraisier" et tout le tintouin, leur ayant conféré une renommée "sucrée". Trop nombreux pour tous les citer. Alors, juste, pour attiser la curiosité des gourmets, j'ai opté pour ces trois-là, "Pavlova aux agrumes" de Jérôme de Oliviera, "Président" de Philippe Bernachon et "Tarte Smith" de Philippe Rigollot, chaque pâtissier ayant un parcours passionnant à raconter d'où émerge, pour le premier, qui se dit "passionné, perfectionniste et persévérant", la nécessité de se "réapproprier, pour le sublimer", le dessert meringué et phare des Australiens, des Néo-Zélandais et de leur Histoire, pour y ajouter fraîcheur, légèreté et rondeur et le rendre plus gourmand avec un zeste de citron vert, argument qui, chez Oliveira a tout pour plaire. Quant au "Président" de Philippe Bernachon, petit-fils du Maurice du même nom et aussi de Bocuse, qui, de concert, ont créé ce monument chocolaté en 1975 pour Valéry Giscard d'Estaing, venu épingler la Légion d'honneur à Collonges sur la veste du "Pape de la gastronomie", il faut avouer qu'il a fière allure dans la version de leur rejeton (dont les mots de prédilection sont "générosité, humilité. et bonne humeur") qui reconnaît avoir un tantinet "désucré et désalcoolisé" le gâteau de ses aïeux pour le rendre plus harmonieux et encore plus savoureux. Bonne pomme, j'ai aussi choisi "Tarte Smith" de Philippe Rigollot qui a, lui, "simplicité, gourmandise et partage" pour credo. Son interprétation de la tarte de sa grand-mère (sa petite "madeleine de Proust" à lui), dans la peau de la fameuse "granny", devenue son alibi quand il a grandi, s'avère ici... une tuerie ! Le bouquin de Luzin sort le 1er avril et, ce n'est pas un poisson, il regorge, d'anecdotes, de secrets et d'explications, conférant au lecteur un nouvel appétit pour la pâtisserie qui ici rime avec magie.

50 gâteaux de grands pâtisseries qu'il faut avoir goûtés une fois dans sa vie. d'Hélène Luzin Photographies de Guillaume Czerw, éditions La Martinière, 392 pages, 39 euros. Parution le 1er avril.

Les Ultraterrestres

SPORT. "Marathon man" à ses heures, le journaliste du très British Guardian, Adharanand Finn, après avoir signé il y a une dizaine d'années une enquête remarquée sur les marathoniens kenyans, a, dans la



foulée couru son premier trail pour un reportage, s'est ensuite inscrit au départ du mythique UTMB (Ultra-trail du Mont Blanc) et a croisé depuis les plus grands champions de la course d'endurance, des passionnés dont il a exploré les motivations qui sont devenues les siennes. Résultat, un livre édité en ce mois des giboulées chez l'un de nos éditeurs préférés, en matière d'aventure et d'évasion volontiers montagnardes et maritimes, premier éditeur de guides et récits de trail, Paulsen. Pour avoir dévoré quelques chapitres de ces "Ultraterrestres", même si je me suis toujours contentée de regarder les autres courir, préférant marcher, je suis convaincue qu'à La Réunion où, dans ce domaine, on arrive dans le peloton de tête des trailers de la planète, ce bouquin va faire un carton, tant ce témoignage, écrit à la première personne est aussi bien rédigé que ressenti, palpitant qu' éloquent. Petite confidence de l'auteur, pour donner le ton "Au cours de cette plongée dans l'ultra, j'ai appris qu'il est presque impossible de savoir ce qui nous pousse à faire ce sport de dingues. Bien sûr, on veut gagner, on veut finir, on veut faire de notre mieux, on veut trouver ses limites, on veut que nos proches sje oient fiers de nous... Tout ça est vrai, mais ça n'explique pas grand-chose. Ce qui nous anime, c'est un besoin irrépissible, un désir profond et primitif d'aller braver la mort et d'en revenir. "

Les Ultraterrestres, d'Adharanand Finn aux Editions Paulsen, 328 pages, 25 euros. Parution début avril
Toi, qui que tu sois

ROMAN. Choisir une phrase d'Andrée Chedid pour intituler son dernier roman, voilà déjà pour moi une bonne raison de lorgner du côté d'un éditeur inconnu à mon bataillon, Passiflore, et surtout d'un auteur qui s'est fait une réputation dans d'autres domaines comme la BD ou le 7e Art, et qui, à l'évidence, côté art, a aussi celui du scénar quand on effleure du regard les lignes de présentation de son récit aux accents intrigants et très vite prenants. Ce n'est sans doute pas un hasard si Marc Large est édité sous un label qui fleure bon la passion, "Toi qui que tu sois..." ayant bien l'air de truster tous les arguments du coup de foudre littéraire. On voit du pays, depuis le Mali jusqu'aux Pyrénées en passant par le Sahara, le Maroc, l'Espagne et la Méditerranée, rien que des destinations et une part de désert qui ne manquent ni de sens ni de souvenirs, dans mon cas, et qui, là, mettent en présence, visiblement en alternance et de façon dosée sinon décosue (pour éviter le déjà lu ?) un Touareg du désert de Tanezrouft, une chroniqueuse de Charlie Hebdo, un cheminot basque et un légionnaire serbe. Sur fond d'amour ou de haine, de vengeance ou de fatalité... avec pour héros un exilé, Anzar Bilal Awinagh, nomade venu du pays des "Hommes Bleus", qui prend de plein fouet "le choc des cultures, la solitude, les partages, les privations, les emprisonnements, les enivrantes libertés...".

Place de choix réservée sur ma table de chevet !

Toi qui que tu sois, de Marc Large, aux Editions Passiflore, 228 pages, 18 euros. A paraître le 9 avril.





https://www.clicanoo.re/sites/default/files/styles/juicebox_ar/public/image_articles/343707.jpg?itok=DEk-xp8q

■

